



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxix La vie de s. Thomas Archevesque de Cantorbie, martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

tous, il les fit enfermer en vn certain lieu, afin que comme il trespaseroit, les soldats le tuassent pour honorer ses obsèques de leur mort, & des pleurs de tout le Royaume: il commanda à sa sœur que cela s'excutast à quelque prix que ce fust, que par ce moyen il sortiroit bien consolé de ceste vie, laquelle il acheua, ainsi qu'on peut presumer d'un homme fait comme luy, au grand contentement de tout son royaume, qui se voyoit deliuré d'un si espouuanteable tyran, spécialement tous ses Gentils-hommes & autres du pays, qui n'attendoient que le coup, lesquels furent saueuz & preseruez par la mort du Roy.

Si nous venons à comparer la fin d'Herodes avec celle de ces enfans bien-heureux, les miserables de l'un avec la felicité des autres, qui ne choisira plustost de mourir pour Iesus Christ, que de regner avec Herodes? Le miserable craignoit qu'un enfant luy ostast son Royaume, le quel il tascha de conseruer par la mort de tant d'enfans, & il perdit son Royaume, la santé, la vie & l'ame, qui souffrira aux Enfers, tant que Dieu sera Dieu. Tous ses enfans, ses nepueux, & sa posterité ne durerent pas cent ans, & s'il n'est demeuré aucune memoire de luy ny d'eux, que pour les abhorrer comme des tyrans & cruels ennemis de tout le genre humain: là où nos benits enfans sont deuant le throsne de Dieu, le loüant, & l'Eglise les reuere par tout le monde: leurs saintes Reliques sont reuerees des roys & Princes de la terre: leur nom est doux, leur memoire agreable, & la misericorde dont nostre Seigneur vfa en leur endroit est tres-suaue, & d'une eternelle souuenance. Leur martyre aduint sous l'Empire d'Octaue Auguste, le 28. de Decembre, au commencement de la seconde année de Iesus Christ, selon la plus probable opinion: Saint Augustin, Hilaire d'Arles, Pierre Chrysologue, Beda, S. Bernard, & autres Auteurs ont escrit plusieurs Homelies & Sermons des saints Innocens: tous les Martyrologes font mention d'eux.

En Bethleem ville de Iudee moururent les saints Innocens qu'Herodes fit tuer, pensant massacrer ensemble nostre sauueur. A Angori ville de Galatie, qu'on appelle à present Amasia, les saints martyrs Castor, Victor & Rogatian. A Neocesaree ville de Pont en Asie, saint Tros martyr, lequel estant au combat veid en visson saint Gregoire fait miracles, iadis Euesque dudit lieu, lequel luy donnoit courage pour endurer constamment le martyre. A Arabisse ville de la basse armenie saint Cesarie martyr, endura la mort du temps de Galerie Maximian. A Rome deceda saint Donnion Prestre, A Norsa ville du Duché de Spolette, les saints Moynes Butychie & Florent. En Egypte saint Theodore Moine, disciple de saint Pachome. En l'isle de saint Honorat vis à vis de Florece, saint Antoine Moine: qui a fait plusieurs miracles.

LA VIE DE SAINT THOMAS Archeuesque de Cantorbie, Martyr.

29. DE C.



AVIE du glorieux Prelat & Martyr S. Thomas Archeuesque de Cantorbie, Primat d'Angleterre, a esté écrite par Edouart, qui uiuoit de son temps, & plus au long par Hebert de Noschan, qui fut son compaignon, & depuis Cardinal, Archeuesque de Benneuent, & par Iean Salisbourg Euesque de Chartres, & Guillaume Moine de Cantorbie, Alai, Abbé de Teukembourg, tous graues Auteurs, dont nous tirerons ce qui seruira icy.

S. Thomas estoit Anglois, natif de la ville de Londres, capitale de toute l'Isle: son pere s'appelloit Gilbert, & sa mere Matilde, personnes riches & pieuses. On dit que le iour qu'il nasquit le feu print dans la maison du pere, qui brusla vne partie de la ville de Londres: Lors qu'il fut en aage d'apprendre, on l'enuoya au College où il fit bien son deuoir d'estudier, en sorte que par son habilité & bel esprit, il se rendit fort scauât: Il estoit bien né, d'une gentille disposition, beau, de bonne grace, modeste & graue en son parler, & tant amy de la verité, qu'il ne la desguisoit iamais es choses legeres ny serieuses, Thibaut Archeuesque de Cantorbie, estant informé de sa suffisance, le print à son seruite, & l'ayant trouué homme accort & prudent, il se seruit de luy es affaires domestiques & publiques, desquels il luy rendit bon compte. Il le fit Archidiacre de son eglise, & luy donna d'autres benefices & reuenus que Thomas deuenoit honorablement, faisant plus d'estat de la bonne reputation que des biens. S. Thomas acquit tant de renom & de biueillance que le Roy, par le conseil de l'Archeuesque thibaut, le fit son Chancelier, & le fauorisa tellement, qu'il estoit absolument obey en tout ce qu'il commandoit ou deffendoit: chacun s'estimoit heureux d'auoir part en ses bonnes graces, qui estoit un moyé pour gaigner celles du Roy, & obtenir ce qu'ils desiroient de luy: il ne seruit pas seulement le Roy en temps de paix au gouuernement du royaume & administratiõ de la Iustice, ains aux affaires de la guerre contre les François: il fit en propre personne des actes heroyques, monstrant en toutes choses beaucoup de valeur & de prudence.

Le Roy eut vne telle croyance en son Chancelier, qu'estant question de bailler vn gouuerneur à son fils qui auoit nom Henry, comme son pere, il ne luy en voulut point bailler d'autre que luy, le continuant tousiours en la charge de Chancelier, afin de conioindre au maniment des affaires du royaume, qui estoient lors tres-grandes, l'instruction & nourriture du Prince. Les grands Seigneurs du royaume luy baillerent aussi leurs enfans, soit qu'ils desirassent de les faire esleuer aupres de leur Prince, ou se promissent qu'estans nourris d'une si bonne main, ils se rendroient courtois & dignes de la grandeur de leur race: le

29. DE C. Chancelier prenoit volontiers ceste peine insupportable, iugeant que le bien du royaume consistoit à faire bien instruire la Noblesse en la crainte de Dieu.

Dauantage, le Roy pour fauoriser son Chancelier, alloit boire & manger chez luy, ou bien le venoit trouuer sur son disner, prenant plaisir d'entendre les discours dont il traitoit à table: car encore que ce fust vn ieune Clerc, qui n'auoit à sa table que des seculiers & courtisans, neantmoins ils ne parloient que de choses bonnes & pieuses. En ce temps deceda Thibaut, Archeuesque de Cantorbie, incontinent le Roy ietta les yeux sur Thomas pour luy donner ceste souueraine dignité, estimant qu'elle ne pouuoit estre mieux administree que par luy. Thomas aduertit de l'intention du Roy, le supplia tresinstamment qu'il ne le fist point Archeuesque, à cause qu'il n'en estoit pas digne, ioint qu'il estoit dauantage sa bonne grace (laquelle il craignoit de perdre estant Archeuesque) que toutes les dignitez & honneurs du monde: car ie me deffie, disoit-il, que vostre Maiesté ne se scauroit garder d'entreprendre sur les droicts ecclesiastiques; ce que ie ne pourray endurer en bonne conscience, estant Primat de l'Eglise. Ces remonstrances ne peurent diuertir le Roy de son intention, de façon que saint Thomas acquiesça, voyant que c'estoit la volonté de Dieu, dont le Roy & tous ceux de son Royaume, furent infiniment contents. Il estoit lors aagé de 44. ans, & d'autant qu'il n'estoit que Diacre, il fut fait Prestre le Samedi vigile de la Pentecoste, & le lendemain il fut sacré en son Eglise, avec les ceremonies ordinaires, en presence de quinze Euesques, & de Henry Prince & heritier presomptif d'Angleterre, accompagné des principaux du Royaume. Le Pape Alexandre III. luy enuoya le manteau, que l'Archeuesque receut prosterné par terre, nuds pieds, & avec vne deuotion extraordinaire.

Depuis qu'il eust esté oinct, il deuint tout autre, non qu'il s'addonnast aux vanitez & grandeurs, viuant avec beaucoup plus de relasche & deliberté (comme font la plupart) ains entrant en soy-mesme, & se resserrant dans les bornes de ses nouvelles obligations. Il commença donc à mener vne vie apostolique, & digne d'un si grand prelat, surmontant le plaisir de la bouche par la sobrieté, les appetits deshonestes par le cilice & le peu de repos, les autres desirs & sensualitez desordonnées, par l'oraison continuelle & la lecture de la sainte Escriture, & d'autant plus que Dieu l'auoit esleué à vn haut degré, d'autant plus il s'humilioit. De peur de s'enorgueillir de ceste nouvelle dignité, il print l'habit & institution des Chanoines reguliers, taschant de satisfaire aux obligations de Religieux & de Prelat. Il sentoit croistre en luy vn saint amour & deuotion extraordinaire enuers Dieu, & vne telle compassion des pauures, que comme il n'y auoit rien qui le peust destourner de la doctrine & iustice, de laquelle Dieu auoit allumé vn zele particulier en son cœur: de mes-

me il n'y auoit chose qui peust remedier à la necessité des pauures, laquelle il n'accomplit. Et quoy qu'infinis pauures eussent recours à luy, il ne s'en lassoit iamais, & trouuoit tousiours de quoy leur donner. Pour auoir meilleur moyen de leur bien faire, il taschoit de retirer les biens de l'Eglise, que d'aucuns auoient vsurpé, soit par la nonchalance de ses predecesseurs Archeuesques, soit par l'autorité de ceux qui s'en estoient emparez, lesquels auoient beaucoup de pouuoir. Encore que ceux qui furent euincez des biens de l'Eglise s'en allerent plaindre au Roy, taschans à l'irriter contre le saint Prelat, par leurs calomnies & mensonges; neantmoins il auoit si bonne opinion de l'Archeuesque, qu'ils n'y gagnerent rien, iusques à ce qu'il s'offrit vn suiet de plus grande importance. Deux Clercs auoient commis des crimes enormes: l'un d'eux qui estoit Chanoine auoit battu des Sergens; l'autre qui estoit vn simple Clerc auoit tué vn homme, ainsi que l'on disoit. Le peuple commença à murmurer, & dire que les Clercs ne se soucioient pas de faire de grandes meschancetez, sachans bien qu'on ne les puniroit iamais de peine de mort. En quoy le saint Prelat pour appaiser le peuple; & effacer ce scandale les chastia rigoureusement, la plainte & la rumeur continua toutesfois si auant, qu'elle paruint iusques aux aureilles du Roy; lequel estant suscitè par les ennemis de l'Archeuesque, sous pretexte d'establi la iustice en son Royaume & de faire punir les delinquans, il fit assembler les grands de son royaume, tant seculiers qu'Ecclesiastiques, & demanda qu'on luy renouast tous les Clercs criminels, afin qu'ils fussent chastiez par ceux de sa iustice. Le saint Prelat s'y opposa, suppliant doucement le Roy de ne se laisser point transporter au zele & affection de la iustice mesme, excédant les limites de son pouuoir: qu'il considerast que les Saints Canons & anciennes Constitutions des papes, des Conciles & des Empeereurs, jordonnoient que les Clercs fussent chastiez par leurs Prelats. Et qu'ez crimes atroces & capitaux, le Clerc qui en seroit atteint & conuaincu, fut premierement degradé, & puis delassé au bras seculier qui le feroit mourir, & demeureroit seul chargé de son sang: ce qui auoit tousiours esté practiqué en l'Eglise de Dieu, depuis le temps des apostres, & puis que ce n'estoit qu'une mesme Eglise, l'on n'y deuoit rien innouer. Le Roy contesloit que c'estoit à luy à punir les crimes, à faire des loix, & que tous estoient indifferemment tenus d'y obeyr: mais le saint Prelat luy respondit hardiment, qu'il n'obeyroit aux loix qu'il feroit, sinon entant qu'elles ne seroient point contraires à la Loy de Dieu. Le Roy s'offensa fort de cela, & conuertit tout l'amour & faueur qu'il portoit auparauant à saint Thomas, en haine & en desdain: l'estimant ingrat & mesconnoissant des bienfaits qu'il auoit receus de luy. Car ordinairement les Princes & les Roys ne veulent pas estre contredits en quelque chose que ce soit, & prennent pour vn mespris de leur souuerain

autorité qu'on leur résiste, encore que ce soit en choses comme celle-cy, où on ne peut faire autrement, ny les laisser en bonne conscience. Le Roy se leua en cholere de l'Assemblée, & les Euesques qui y estoient presens commencerent à le flatter, & tous les autres Seigneurs à soutenir le party du Roy, tant a de pouuoir l'ambition & la flatterie, de forte que saint Thomas demeura tout seul à deffendre la verité, exposé à la furie du Roy, & à toutes les batteries de ses ennemis: neantmoins bien resolu de perdre plustost la vie, que l'Eglise fust interessée en sa liberté.

On employa toutes les voyes de douceur & de menaces, de promesses, & intimidation pour induire le saint Prelat à la volonté du Roy. Encore que du commencement il s'adoucit fort craignant que le Clergé d'Angleterre ne fust incommodé à son occasion: & parce qu'on luy auoit asseuré que le Roy ne demandoit que son consentement verbal, toutesfois quand il veid qu'on luy vouloit faire rediger par escrit, & sceller de son seel les articles que le Roy en auoit dressés, qui estoient pernicieux, & grandement preiudiciables à son Eglise, il se repentit de s'estre ainsi laissé piper, & rendu si facile à contenter le Roy, pour preuenir les incoüueniens qui en pouuoient arriuer. Le Roy luy proposa six articles à signer: Le premier, qu'on ne peust appeller au siege Apostolique, sans la permission du Roy: Le second, que pas vn Prelat ne peust sortir hors du Royaume, encores que le pape luy commandast, s'il n'auoit congé du Roy. Le troisieme, qu'aucun Euesque ne peust excommunier aucun seruiteur ou Officier du Roy, sans en auoir au préalable cōferé avec luy. Le quatrieme, que l'Euesque ne peust chastier les pariuers & perfides. Le cinquiesme, que la iustice seculiere du Roy print cognoissance des causes des Clercs, & les punir quand ils l'auroient meritée. Le sixiesme, que le Roy & les Laiz decidassent les matieres beneficiales & ecclesiastiques: qui faisoient tous preiudice à l'Eglise, & estoient contraires à ce qui s'est tousiours practiqué depuis les Apostres, & à toutes les ordōnances des Empereurs, Roys & princes pieux, ainsi que nous l'auons prouué au liure d'vn Prince Chrestien. Il y a neantmoins des princes qui s'abusent souuent, pensans que c'est diminuer leur autorité, que de s'assuiettir à l'Eglise; & vne iniustice de ne prendre point cognoissance des crimes des prestres, qui ne leur appartient pas: & se trouuēt assez de bonte-feux, avec des prelatz timides & lasches, qui de peur de tomber en la disgrâce du prince, perdent la grace de Dieu, s'enfuyent comme des mercenaires, & se laissent emporter au fil de l'eau. S. Thomas ne fut pas de mesme, ne s'estant laissé vaincre aux promesses ny aux menaces, pour cōsentir au Roy en vne chose si preiudiciable à l'Eglise & de si mauuais exemple; au contraire il pleura, & eut tant de regret d'auoir fait paroistre au commencement qu'il vouloit contenter le Roy, comme nous auons dict, de ce qu'on luy auoit rapporté de la part, que se fas-

chant contre soy-mesme pour expier ceste faute il s'abstint de dire Messe, & n'osa approcher de l'autel, iusques à ce que le pape luy enuoya l'absolution, dont il fut consolé: sçachant d'autre part que son intention n'auoit iamais esté contraire à la volonté de Dieu.

Finalement le Saint Prelat voyant le Roy irrité contre luy, & si obstiné à poursuiure son dessein, qu'il n'y auoit pas d'esperance de le pouuoir amollir ny changer, que les Euesques se laissoiēt aller à la volonté du Roy, que les Grands pousoiēt à la rouë, & que toute l'Eglise d'Angleterre estoit en hazard de se perdre, il resolut de s'absenter du Royaume pour quelque temps, afin d'appaiser ceste horrible tempeste, iettant Ionas dans la mer. Il s'enfuit de nuit, accompagné seulement de deux Moines, & d'vn seruiteur desguisé, cheminant les nuits hors des grands chemins, avec beaucoup de trauaux & incommoditez, iusques à ce qu'il eust trouué vn vaisseau qui le passa en Flandre. Quand le Roy sceut que le saint Archeuesque s'estoit enuadé, il en pensa deuenir fol, & enuoya des Ambassadeurs au pape Alexandre III. pour se plaindre de luy, comme d'vn remueur & mutin dans son Royaume. Le pape apres les auoir ouys en plein Consistoire, leur respōdit qu'il entendroit l'Archeuesque, pour y apporter vn plus meur iugement. Le Roy non content de cela, confisqua les biens de saint Thomas, & tous les moyens de ses parens & allies (qui estoient grands) lesquels il chassa hors du Royaume, sans pardonner à l'age, ny au sexe, ny à la condition & dignité de personne: faisant iurer ceux qui estoient en aage, qu'ils iroient chercher l'Archeuesque en quelque part qu'il fust pour se plaindre, qu'à son occasion ils enduroient toutes ces calamitez. Saint Thomas alla trouuer le Pape, auquel il rendit cōpte en plein Consistoire des Cardinaux, & voit l'original des articles que le Roy Henty vouloit establir en son Royaume, lesquels il n'auoit pas voulu approuuer, & declara les moyens dont il auoit vsé pour adoucir le Roy, & le rendre capable de la raison. Il supplia le Pape de le descharger de ceste dignité, & d'en pouruoir quelque autre que le Roy auroit pour agreable, afin que luy & son Royaume demeurassent en paix, recognoissant que Dieu le punissoit iustement, d'estre entré en ceste charge sans estre capable: seulement pour complaire au Roy. Le Pape au lieu de le descharger luy confirma ceste dignité, & commanda de la tenir, de peur que les autres Prelatz se chassent en semblables occasions, & ne fissent teste aux tyrans persecuteurs de l'Eglise Catholique, voyant que celui qui auoit bien fait son deuoir, estoit priué de la dignité Archiepiscopale. Toutesfois pour contenter le Roy d'Angleterre, il ordonna qu'il se retireroit en quelque maison de Religion, où il peust estre en repos, pendant qu'on tascheroit à le remettre en grace avec le Roy. Le saint Archeuesque choisit le Monastere de Pontigny de l'Ordre de Cisterciens en France, qui florissoit lors en toute sainteté.

29. Le saint Prelat alla en ce Monastere avec des
DEC. lettres de faueur du Pape: mais la plus grande
recommandation qu'il portoit, c'est la grace sin-
guliere de Dieu dont il estoit garny, & la ioye
qu'il auoit d'endurer pour la iustice, avec vn ar-
dent desir de souffrir encore dauantage. Le saint
Archeuesque commença lors secretement à
mater son corps d'une auerité & penitence ex-
traordinaire. Il ne mangeoit que des herbes &
legumes, faisant distribuer les viandes delicates
aux necessiteux.

Il demeura deux ans au Monastere de ponti-
gny, & de là il s'en alla au prieuré de sainte Co-
lombe, où il fut quatre ans avec la mesme auste-
rité & exemple de sa grande sainteté, qui le ré-
doit admirable à tout le monde. Il ne se cou-
choit gueres au liét s'il n'estoit bien malade. Il se
leuoit auant le iour, & s'employoit au seruire di-
uin, & à dire tous les iours deuotement la Messe,
apres entrant en sa chambre avec vn cœur con-
trist & humilié, il s'addonnoit à l'oraison, aux lar-
mes & soupirs, s'offrant en sacrifice à nostre Sei-
gneur, & se disposant au martyre. Il disnoit avec
les pauures, & avec ce peu de seruiteurs qui luy
restoient fort sobrement: l'apresdisnée il lisoit
quelque traicté de l'Escriture sainte, ou trai-
cté des choses necessaires & vtils avec ses plus
familiers amys. Il veilloit quasi toute la nuict, &
appellant son Chappellain qui couchoit seul
dans sa chambre, il estoit son cilice, & se faisoit
discipliner par luy iusqu'à respandre beaucoup
de sang: & apres que son Chappellain s'estoit
retourné coucher, il s'exerçoit en d'autres mor-
tifications, s'agenouillant & prosternant deuant
nostre Seigneur pour passer le reste de la nuict
en oraison; si bien que le corps estant las il se
couchoit par terre, pour reposer vn peu, faisant
son cheuet d'une pierre. Mais nostre Seigneur
qui par ces essais, preparoit ce braue soldat à es-
tre son Martyr, vn iour qu'il estoit prosterné de-
uant l'Autel, apres auoir acheué la Messe où il
rendoit graces, luy apparut, & l'appellant par son
nom, luy dit *Thomas, Thomas tu illustreras mon E-
glise de ton sang.* Alors tout espouuanté il deman-
da: *Qui estes-vous, Seigneur? Je suis,* dit-il *Iesus-
Christ, ton frere & Sauueur, qui honoreray mon Eglise
de ton sang.* A quoy le Saint respondit d'une ame
ioyeuse: *Je souhaite qu'ainsi soit, & que ce que vous
dictes, Seigneur, s'accomplisse en moy: parce que ie
scay bien que ie ne le merite pas.*

Le Roy d'Angleterre rascha à le faire chasser
de France; & enuoya des Ambassadeurs au Roy
Louys pour se plaindre, de quoy il retenoit & fa-
uorisait vn homme qui estoit son ennemy, le-
quel il auoit priué de sa charge pour ses meffaits.
Le Roy tres-Christien leur respondit: *Dites à
vostre maistre que ie suis Roy comme luy, & neant-
moins ne voudrois pas auoir entrepris de deposer le plus
cherif Clerc de mon Royaume: que ie ne scay comment il
a esté si osé d'offenser toute l'Eglise Catholique, & pri-
uer de la premiere dignité de son Royaume, vn homme si
saint & venerable que Thomas.* En fin apres plu-
sieurs difficultez & altercations, le Roy de Fran-
ce par ses prieres, & le Pape par ses menaces,

29. presserent tellement le Roy d'Angleterre, qu'il
DEC. s'accorda, & reconcilia avec le saint prelat, luy
donnant congé de retourner, & à tous les siens,
avec promesse de les remettre en leurs biens, &
S. Thomas parla au Roy qui estoit en ce temps
la en Normandie, & apres sept ans d'exil, il re-
tourna en Angleterre, au grand contentement
de tous les bons, & apprehension des meschans
qui le craignoient, comme vn inexorable cen-
seur de leurs fautes. Le Saint rentra avec mesme
zele qu'aparauiant, & au bien de la iustice & dis-
cipline Ecclesiastique (qui ne s'estoit peu rebou-
cher par tant de peines & traux) commença
à faire sa charge pastorale avec tant d'integrité,
que ceux qui auoient pour tesmoings, & accusa-
teurs de leur mauuaise vie, leur propre conscien-
ce, n'oserent attendre la sentence d'un si iuste
Iuge. Il commanda à quelques Euefques de fai-
re satisfaction de certains crimes qu'ils auoient
commis, lesquels assemblerent contre luy plu-
sieurs des principaux Ecclesiastiques & seculiers
du Royaume, qui allerent dire au Roy que l'Ar-
cheuesque vouloit faire reuolter le Royaume,
qu'il estoit retourné de son exil plus superbe
qu'aparauiant, qu'au sortir de sa maison il estoit
accompagné comme si c'eust esté le Roy en per-
sonne, qu'il ne luy restoit plus qu'à mettre la cou-
ronne sur sa teste, & dire qu'il vouloit regner. Ils
ioierent si bien leur personnage, que le Roy les
croyant trop legerement, comme vn amy recon-
cilié, sans approfondir dauantage la verité, s'es-
cria tout haut: *Est-il possible que ie ne puisse iour
d'un Prestre en mon Royaume? Maudits soient ceux
qui mangent de mon pain, s'ils ne me vangent de cet
homme.* Quelques seruiteurs du Roy entendans
cela (comme la flatterie est puissante, & le desir
de contenter les princes auégles & temeraires)
penserent qu'ils luy feroient vn singulier plaisir
de tuer l'Archeuesque: toutefois, aparauiant
que de l'executer, le courroux du Roy contre le
saint Prelat ayant esté diuulgé par tout, quoy
que chacun le reuerast comme vn saint, il n'est
pas croyable combien il fut mesprise & moqué
du vulgaire, de maniere que Polidore Virgile,
Historien exact des choses d'Angleterre, escrit
que passant enuiron ce temps-là par vn village,
les paisans, par ruse, couperent la queue du che-
ual sur lequel le saint Prelat estoit monté: dont
Dieu les chastia tellement, que tous les enfans
de ceux qui luy firent cet affront, nasquirent de-
puis avec vne queue, comme des bestes, ce qui
dura iusques à ce que leur generation fut finie.

Ces seruiteurs du Roy pour mieux exercer
leur impieté se firent assister de soldats & gens
determinez, & s'en allerent vn iour apres din-
ner en la maison de l'Archeuesque, comme des
chiens enragez pour l'assassiner. Apres luy auoir
tenu quelques fascheux propos, auxquels
le Saint prelat respondit avec beaucoup d'hu-
milité, modestie, d'un grand courage & con-
stance; ils sortirent de sa maison pour aller que-
rir leurs saellites, & le Saint s'en alla ouyr
Vespres en l'Eglise. Les Clercs voulurent fer-
mer les portes, mais il leur despendit, disant,

que l'Eglise ne se gardoit pas comme des places fortes assiegées par les ennemis, & qu'il deuoit vaincre en souffrant, non en combattant. Ces cruels bourreaux entreirent furieusement en l'Eglise, crians à haute voix, Où est Thomas Bequer, traistre au Roy & au Royaume? Le Saint sans se troubler: Me voicy, dit-il, non traistre au Roy, ains prestre de Iesus-Christ, tout prest à mourir pour celuy qui m'a racheté de son precieux sang. A Dieu ne plaise que ie fuye deuant vos espees, ou que pour les esuiter ie me departe de la iustice, C'est icy, dirent-ils, qu'il faut mourir, & que tu sois payé de ton outrecuidance. Je suis tout disposé à la mort pour mon Seigneur Iesus-Christ, dict le saint Martyr, afin que l'Eglise par mon sang demeure en paix & liberré. mais ie vous recõmande de la part de Dieu Tout-puissant, de ne toucher à pas vn des miens. S'il y a de la faute, elle est miennne: quant à eux, ils n'en sont aucunement participans. Il s'agenouilla, & comme vn cerf couru & alteré qui se trouue au bord d'une fontaine d'eau viue, se lance d'un fault dedans: de mesme voyant approcher la couronne du martyre, qu'il desiroit si ardamment, il se ietta es mains de Dieu, leuant les siennes au Ciel, & suppliant nostre Seigneur Iesus-Christ d'auoir pitié de son Eglise, par l'intercession de la tres-glorieuse Vierge Marie, de saint Denys Euesque & Martyr, & des autres Saints patrons, Les bourreaux empoignerent le saint Prestre, pour l'offrir en sacrifice, l'un desquels luy delacha vn grand coup d'espee sur sa teste, dont il sortit vn ruisseau de sang. Vn Clerc nommé Edoiard, c'est celuy qui a escrit sa vie, voulut defendre son Prelat, d'autant que les autres Clercs & Religieux s'en estoient enfuyz, & l'ayant embrassé, ils luy couperent vn bras, & le blesserent cruellement.

Mais saint Thomas, quoy qu'il fut frappé par la teste, demeura immobile & constant en son oraison, attendant les autres coups qu'ils luy donnerent iusques à ce qu'il tomba auprès de l'Autel où il estoit à genoux: ils firent rejaillir sa cervelle sur la paüe. Ces bourreaux & ministres de Sathan, de là s'en allerent piller sa maison, en laquelle ils ne trouuerent que deux haïres, qui n'estoient pas à leur vsage, puis chacun s'en alla de son costé, encote que par vn iuste iugement de Dieu ils moururent tous au bout de trois ans. Celuy qui le frappa le premier, alla mourir en Sicile, coupant sa chair, & la iettant par morceaux: luy & tous ceux qui s'estoient trouuez en ce sacrilege, tremblerent tousiours depuis, & demeurent hebetez, confessans eux-mesmes que c'estoit vne iuste punition de Dieu.

Les Clercs & Religieux de son Eglise, apres que ces loups acharnez s'en furent allez, y rentrerent, & verserent plusieurs larmes sur leur S. Archeuesque: ils mirent son corps en vn cercueil, & ramasserent son sang avec des linges dont ils se froterent les yeux, & le garderent comme vne precieuse Relique. En le despoüillant, ils luy trouuerent la haire sur le dos, qui prenoit depuis le col iusques aux genoux, si couuer-

te de vermine, que c'estoit vn autre genre de martyre de lesauoir peu souffrir. Cela renouella les larmes de toute l'assistance, & fit recognoistre de plus la saincteté de leur Prelat. Il fut enterré reuestu pontificalement, en vne vouïte près de l'Autel de saint Iean Baptiste, & de saint Augustin, celuy que le Pape saint Gregoire entoya en Angleterre. Incontinent ce Royaume commença à se reuolter, & à estre chastié de la main du Tres-haut, par dissensions & guerres ciuiles entre le Roy & son fils, en sorte qu'il n'y auoit hõme qui fut d'accord avec l'autre, ny qui peust eschapper l'incendie, qui menassoit de les embraser tous. nostre Seigneur Iesus-Christ pour glorifier son Saint, & tesmoigner qu'il auoit eu agreable la constance, dont il estoit mort pour la liberré de son Eglise, commença à faire de beaux & grands miracles par son intercession: on accouroit à son sepulchre de tous les bouts du Royaume, pour obtenir des faueurs de nostre Seign. par ses merites, & chacun retournoit content chez soy, d'auoir obtenu ce qu'ils desiroient pour leurs corps & leurs ames.

La mort de saint Thomas aduint le 29. iour de Decembre, l'an 1173, comme dict le Cardinal Baronius, ou de 1171. suiuant le Breuiare reformé par Clement VIII. le cinquante-troisiesme de son aage. Le pape Alexandre troisiesme le canonisa, commandant que sa feste fut celebree par toute l'Eglise au iour de son martyre, avec beaucoup de raison: car outre qu'il fut vn tres-magnanime deffenueur de l'Eglise, & glorieux Martyr de Iesus-Christ, il a esté honoré de plusieurs miracles, & beaucoup dauantage de ses merueilleuses & heroiques vertus, desquelles Pierre de Blois Auteur graue, contemporain de saint Thomas, parle en ces termes: Thomas estoit predicateur de la parole Diuine, trompette de l'Euangile, amy de l'Espoux, pillier du Clergé, l'œil de l'aveugle, la langue du muet, le pied du boiteux, le sel de la terre, l'ornement de son pays, le Ministre du tres-haut, le Vicair de Iesus-Christ, & le Christ du Seigneur: toute sa conuersation n'estoit qu'une eschole d'honesteté, la regle des bonnes mœurs, l'exemple de salut. Il estoit droit en son iugement, industrieux en la disposition des choses, discret à commander, modeste en ses paroles, aduise en ses conseils, sobre à manger, liberal à donner, maistre de soy en la cholere, vn ange incarné, doux es iniures, timide en prosperité, assuré en aduersité, grand aumosnier, & fort misericordieux.

C'estoit la gloire des Religieux, les delices du peuple, l'estonnement des princes, & le dieu de pharaon. Encore que saint Thomas eut esté tel que nous auons dict, respecté & honoré quatre cens ans durant de toute l'Eglise Catholique: Nostre Seigneur a neantmoins permis qu'il ait esté martyrisé pour la deuxiesme fois par vn double martyre, vne fois en sa vie, & l'autre apres sa mort.

A Cantorbie en Angleterre, deceda saint Thomas Euesque dudit lieu & martyr, lequel lieu pour la deffence de la iustice,

- & des franchises & immunités de l'Eglise, fut par les menees de certains malheureux, tué & massacré dans sa propre Eglise.
29. **DEC.** En Hierusalem mourut saint David Roy & Prophete. A Arles saint Tropheus, auquel saint Paul fait mention escriuant à Timothee. Il fut par le mesme Apstre consacré Euesque de la susdite ville, & y prescha tout le premier l'Euangile: de la source & fontaine duquel, tout le reste de la France, comme escrit saint Sozime Pape, recut les ruisseaux de la Foy. A Rome moururent les saints martyrs Calliste, Felix & Boniface. En Affrique les saints martyrs Dominique, Victor, Primian, Lybse, Saturnin, Crescence, second & Honoré. A Constantinople saint Marcel Abbé. A Elymes pres Argentem en Normandie, saint Eurou Confesseur & Abbé, nait de la ville de Bayeux, il vint au temps du Roy Childebert premier de ce nom.
30. **DEC.** En la ville de spoiete la feste de saint Sabin Euesque, & des saints Exuperance & Marcel Diacres, & de Venustian President, martyrizé avec sa femme & ses enfans, sous Maximian Auguste. Marcel & Exuperance furent premierement estendus sur le cheualet, puis battus à grands coups de bastons, leurs costez ratissez d'ongles de fer, & grillés des deux costez, durant lesquels tourmens, ils rendirent leurs esprits à Dieu. Venustian avec sa femme & ses enfans, peu apres passa par le fil de l'espee: saint Sabin, ayant eu les deux poings coupez, & demeuré long-temps en prison, fut battu iusques à la mort. Le martyre de ces saints est adueni en diuers temps, on en fait toutesfois la feste toute en vn iour. En alexandrie moururent les saints Mansuet, Seuere, Appian, Donat, Honoré & leurs compagnons martyrs. A salonique saint Anisie martyr. A Milan saint Eugene Euesque & Confesseur. A Rauenne saint Liberie Euesque, renommé pour ses saintes auures.

LA VIE DE SAINTE MELANIE
Dame Romaine, marice.

DE C. **N**ous trouuons es Histoires Ecclesiastiques deux melanies Romaines, grandes Dames, & tres-riches. La premiere s'appelle l'ancienne melanie, ou la grande. La ieune Melanie, d'autant que la premiere estoit ayeule de la deux, & la deux petite fille de la premiere, l'ayeule Melanie estoit fille, ou comme d'autres disent, petite fille du Consul Marcellin: elle eut trois enfans, & l'un d'eux qui s'appelloit Urbain se maria avec Albine, de laquelle il eut la deuxiesme Melanie. Ceste ieune Melanie estant demeurée veufue, & ayant en moins d'un an perdu son mary & deux enfans, elle supporta fort patiemment ces ennuis, & sans respandre vne larme, comme dict saint Hierosme en l'epistre du decez de blezile, elle s'adonna tellement à l'amour de Dieu, que laissant son fils Urbain, qui estoit Preteur de Rome, elle s'en alla en alexandrie visiter S. Athanase, lequel luy fit present d'une peau de brebis qu'il auoit eue de S. macaire Abbé, qu'une Lyonne luy auoit apportée en recognoissance de ce qu'il auoit rendu la veue à son petit lyonceau qu'elle auoit apporté à ses pieds, ne voyant goutte, afin qu'il le guarit. De là Melanie passa en Egypte, & visita ces deserts peuplez d'une grande quantité de Moynes, qui viuoient en la terre comme des Anges du Ciel, leur distribuant de grosses aumosnes: Et l'empereur Valens Artien ayant excité vne horrible tempeste contre l'Eglise Catholique, & fait chasser tous les Moynes

d'egypte, elle les recueillit, & nourrit trois iours durant cinq mille Moynes. Elle protegeoit les bannis, elle accompagnoit les prisonniers, & par vne ardente foy s'opposoit au Iuge inique qui les persectuoit; & le Iuge l'ayant voulu attaquer elle-mesme, elle l'aduertit qu'il print bien garde à ce qu'il entreprendroit contre elle, ne pouuant ignorer ce qu'elle estoit, & les parens qu'elle auoit. Ce Iuge impie ne pouuant mordre sur Melanie, comme il desiroit, tant à cause de son grand lignage & sang illustre, que pour la renommée de sa sainteté: voyant qu'il nela pouuoit attaquer, sans offencer plusieurs, & entacher sa reputation: Elle passa d'egypte en Hierusalem, pour seruir, conoler, & substanter de ses moyens les saints Religieux, euesques, prestres, & autres Catholiques, iusqu'au nombre de cent douze, que le prefect de l'Empereur qui estoit en alexandrie auoit bannis & releguez dans vn village de la palestine nommé Diocessaree, lesquels elle secourut en leurs necessitez. Or d'autant que les gardes l'empeschoient, elle print de meschans habits, & sur le soir elle leur portoit des viures, comme si c'eust esté vne seruante. Le Gouverneur de la palestine aduertit de cela, pèsant tirer d'elle quelque grosse rançon, la fit prendre & mettre en prison: elle luy enuoya dire qu'il s'enquist bien qui elle estoit: le Gouverneur s'en estant mieux informé, se deporta, luy permit de faire librement ce qu'il luy plairoit. Melanie continua iusqu'à ce que nostre Seigneur remit ses seruiteurs en liberte, de retourner en leurs maisons, alors elle fonda vn Monastere en Hierusalem, & s'y enferma avec cinquante filles qui s'estoient vouées à Dieu, auquel elle vesceut 25. ans, ainsi que dict S. Paulin, qui la receut à Nole en sa maison, & le peut scauoir d'elle-mesme, encore que pallade en son Histoire Lausique dit vingt-sept ans. Elle mena vne si sainte vie en ce Monastere, qu'on l'appelloit vne autre sainte Teclé, ainsi que dit saint Hierosme. Elle retourna de Hierusalem à Rome, où elle fut receue avec beaucoup d'applaudissement: ses enfans, ses parens & amis allerent au deuant d'elle iusques à Naples, eux tous couuerts d'or & de foye honoroient la pauuereté des haillons de melanie, comme disoit saint Paulin; depuis par vn diuin instinct, fuyant la calamité & la ruine qui tomba peu apres sur la ville de Rome, lors qu'elle fut assiegee & emportée d'assaut par Alaric Roy des Gots, elle s'en alla en Affrique avec son fils Urbain, sa bru Albine, sa petite fille Melanie, & son gendre Pinien: son fils mourut en ce voyage, & elle supporta ceste perte avec vne merueilleuse patience & tranquillité de son ame: de là elle retourna en Hierusalem, & au bout de 40. iours qu'elle fut arriuee, elle acheua le cours de son pelerinage, rendant l'esprit à Dieu. Voila vn discours & sommaire de la vie & de la mort de l'ancienne Melanie, dont nous n'escrions icy la vie: car encore qu'elle fust vne si grande Dame: si celebre, & remplie de bonnes ceuures que nous auons deduites, neantmoins elle les rauala grandement d'auoir trempé es erreurs d'Orige-